

© Le Temps; 19.09.2006

Economie

PROTOCOLE DE KYOTO. Le forestier zurichois Precious Woods obtient des droits de polluer en brûlant les déchets de sa scierie brésilienne dans une centrale électrique.

Premiers bénéfiques climatiques pour une société suisse

Une société suisse a pour la première fois obtenu des Certificats de Réduction d'Emission de gaz à effet de serre (CER) pour une valeur de 10 millions de dollars environ. «Leur vente contribuera de façon significative à la rentabilité du groupe», a indiqué dans un communiqué **Precious Woods**, l'exploitant zurichois de forêts tropicales qui va toucher ses premiers bénéfiques climatiques.

Au lieu de laisser se décomposer les déchets de sa scierie au cœur de l'Amazonie brésilienne, **Precious Woods** les brûle dans une centrale électrique qui alimente ses propres installations et la ville voisine de 70 000 habitants. Auparavant, Itacoatiara était alimentée grâce à une vingtaine de générateurs diesel.

Seize euros la tonne de CO2

Le résultat est une réduction des rejets de CO2 de 166 847 tonnes par an, d'après le dossier validé par l'UNFCCC à Cologne, l'agence de l'ONU contre le changement climatique. Les CER qu'elle distribue sont reconnus par l'Union européenne et échangeables sur les Bourses où les entreprises achètent et vendent les droits de polluer distribués par l'UE. La tonne de CO2 s'y négocie actuellement autour des 16 euros. Les CER de **Precious Woods** qui couvrent cinq ans devraient lui permettre d'équilibrer ses comptes. L'entreprise, qui est cotée à Zurich depuis 2002, a essuyé une perte l'année dernière. Elle gère ses forêts en conformité avec les normes de développement durable FSC (Forest Stewardship Council). Ce label lui permet de vendre entre 5% et 15% plus cher, mais au prix de multiples contraintes opérationnelles. «Grâce à nos méthodes, nous pouvons réexploiter les mêmes parcelles tous les 25 ans», explique Theodor Scheidegger, le directeur financier. Un horizon trop long pour la plupart des investisseurs. Dans ce contexte, les bénéfiques climatiques jouent un rôle stratégique. «En rythme de croisière, ils devraient représenter environ un quart du bénéfice», précise Theodor Scheidegger.

Precious Woods vient aussi d'encaisser 700 000 dollars de la vente de certificats sur la Bourse climatique de Chicago. Les Etats-Unis ne prennent pas part au protocole de Kyoto, mais des entreprises y achètent des certificats sur une base volontaire.

Precious Woods a pu faire valoir que ses projets de reforestation de terres agricoles abandonnées au Costa Rica et au Nicaragua absorbaient du CO2. Les «puits à carbone» n'étant pas reconnus par l'UNFCCC et l'UE, l'entreprise a dû se contenter du tarif de 5 à 6 dollars par tonne qui prévaut à Chicago.